

## Synode extraordinaire

## Philippe Leuba rejoint l'Exécutif de l'Église réformée

**Sans grande surprise, l'ancien conseiller d'État Philippe Leuba a été élu au 1<sup>er</sup> tour au Conseil synodal (Exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).**

Anne-Sylvie Sprenger  
Protestinfa

Si la candidature de Philippe Leuba est arrivée tardivement, celle-ci avait immédiatement rencontré un accueil des plus enthousiastes, empreint d'un soulagement manifeste. Un politicien de cette envergure, prêt à relever les manches en s'engageant au sein d'une gouvernance en crise, est dès lors apparu comme les promesses d'une aube nouvelle. Ce d'autant plus que, dans un premier temps, soit à la date de dépôt des candidatures, le synode (Législatif) était annoncé comme étant face à un non-choix, avec la formule de trois candidats pour trois postes.

## Un choix réel

Ils étaient au final cinq candidats, lors de ce synode extraordinaire, à briguer un poste à l'Exécutif de l'Église réformée vaudoise. Plus précisément: une ministre pour un poste de ministre et quatre laïcs pour deux postes de laïcs. Un premier tour aura eu raison des candidats malheureux, puisque c'est sans tergiverser que l'assemblée a également



Les trois nouveaux membres de l'Exécutif de l'EERV. De gauche à droite, Michel Blanc, Laurence Bohnenblust-Pidoux, et Philippe Leuba. MARIE-LOU DUMAETHIOZ

## Des renoncements difficiles

● La session extraordinaire du Synode de l'EERV, ce samedi, a encore une fois été longuement consacrée à la question des dotations, soit la répartition des coûts de fonctionnement de l'Église réformée. Après des débats nourris, le Conseil synodal (Exécutif) a finalement été renvoyé à sa copie, le rapport demandé par le Synode en novembre dernier et présenté par la conseillère synodale Anne Abruzzi n'ayant

pas convaincu l'assemblée, notamment en raison de l'absence d'échéancier clair quant aux différentes étapes du processus d'amaigrissement. L'enveloppe de la dotation nommée «Services et offices» doit en effet passer de 27,25 EPT à 23. «Une telle diminution n'est pas anodine: 23 EPT, c'est insuffisant pour poursuivre notre engagement à l'identité», appuie Anne Abruzzi. «C'est un défi pour tous nos

lieux de faire face à des renoncements.» En tension, les besoins affichés par le niveau cantonal et ses offices, et les régions qui se sentent abandonnées. «J'y vois un problème récurrent de cette législature, où l'étage cantonal prend des options sans tenir compte des besoins de la base», exprime la déléguée Florence Clerc Aegerter. Le nouveau rapport est attendu pour la session de juin 2023. Affaire à suivre.

élu la pasteur Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance & FamilleS, avec 64 voix sur 72, ainsi que l'ancien pilote de ligne, président du Conseil de la Région Joux-Orbe, Michel Blanc, avec 44 voix.

Outre la ministre - qui a tenu à affirmer avant le vote qu'elle se gardait la liberté de retirer sa candidature au second tour si elle ne se sentait pas légitimée par l'assemblée -, le synode aura donc choisi d'élire les deux postulants qui se sont manifestés dans un second temps, soit après la soirée de présentation des candidats. La fondatrice d'une entreprise de charpenterie Myriam Zürcher ainsi que «l'animatrice» (sic) d'église Andrea Coduri n'ont récolté respectivement que 26 et 12 voix.

## Une tâche d'importance

Sous les applaudissements, l'ancien conseiller d'État Philippe Leuba a remercié l'assemblée pour la confiance accordée, en soulignant sa pleine «conviction de l'importance de la tâche qui nous réunit». Si la candidate Myriam Zürcher s'est avouée quelque peu soulagée par sa non-élection et «confiante dans les choix dirigés par le Seigneur», le fondateur d'Église inclusive (le groupe LGBTIQ+ de l'EERV), Andrea Coduri, en connexion Zoom depuis le Tessin pour raisons familiales, n'a pas caché sa déception. Du haut de ses 33 ans, il se dit «triste» de ne pouvoir «œuvrer à l'Église du futur, celle que nous voulons pour nos petits-enfants».

L'installation des nouveaux membres de l'Exécutif aura lieu le 2 septembre, à l'occasion de la journée d'Église de l'EERV.

## Habitat-Jardin a rencontré son public

## Lausanne

**La manifestation, qui s'est tenue sur quatre jours, a rassemblé plus de 100 exposants. À l'avenir, elle souhaite leur offrir plus de place.**

Du jeudi 9 au dimanche 12 mars, Beaulieu Lausanne a accueilli l'édition 2023 d'Habitat-Jardin. Un succès pour la manifestation, qui a comptabilisé plus de 16'000 visiteurs sur quatre jours. Quelque 100 exposants, répartis en quatre Pôles conseils: Énergie, Matériaux de construction, Jardin et Sécurité de l'habitat, se sont réunis pour l'occasion.

Véritable plateforme de référence dédiée aux propriétaires et futurs propriétaires de biens immobiliers, Habitat-Jardin a dépassé son objectif cette année, trois ans après une longue pause forcée.

## Davantage d'espace

Malgré une halle comble sur une surface de 5'400 m<sup>2</sup>, la manifestation va investir dans davantage d'espace, «pour pouvoir assurer son rôle de centre de compétences régional».

René Zürcher, chef de projet d'Habitat-Jardin, explique: «Il faudrait 10'000 m<sup>2</sup> en intérieur et d'un seul tenant pour pouvoir accueillir environ 180 entreprises locales, actives dans les domaines de la construction et de la rénovation. Et ainsi répondre à la demande des visiteurs, tant en termes de nombre que de diversité.» Cette remarque tombe après plusieurs retours de visiteurs ayant trouvé l'offre trop limitée. Certains réclamant un plus grand nombre d'exposants.

Rendez-vous pour la prochaine édition d'Habitat-Jardin, du 14 au 17 mars 2024. **RED**

## La métamorphose de la gare historique de Morges est sur les rails

## Dernière phase de travaux

**Après la construction de l'îlot Sud et du Quartier des Halles, le secteur de la gare continue sa mue avec dix ans de travaux au programme.**

Si certains se réjouissaient de la fin des chantiers de construction des nouveaux quartiers près de la gare de Morges, ils risquent de déchanter. Les CFF lancent dans quelques jours de grands travaux qui vont durer une dizaine d'années. Tour d'horizon de ces quatre projets qui vont définitivement changer le visage de la zone ferroviaire.

## Agrandissement du quai 1

Trop court, le quai numéro 1 est aujourd'hui très peu utilisé avec seulement deux trains qui s'y arrêtent quotidiennement. Il doit donc être modernisé. Cette première étape commencera dans quelques jours avec des travaux préparatoires.

Dès la mi-mai, l'agrandissement de la plateforme prendra le relais. Elle sera allongée de 100 mètres à chaque extrémité pour atteindre 400 mètres. La partie centrale sera ensuite démolie, puis reconstruite à une hauteur respectant les normes en vigueur. L'affichage, les horloges ou l'éclairage seront également revus, ainsi qu'une rampe pour

les personnes à mobilité réduite aménagée du côté est. «L'objectif est de terminer avant l'introduction du nouvel horaire en décembre 2023», explique Anthony Luthi, chef de projet. Nous aurons dès lors davantage de flexibilité pour l'exploitation ferroviaire, ce qui est nécessaire afin de pouvoir rénover par la suite les autres quais.»

## Renouvellement de l'enclenchement

Le terme enclenchement ne doit pas parler à grand monde. Son importance est cependant majeure, puisque cette installation de sécurité et de gestion du trafic est le «cerveau» qui sert à piloter les trains. En fin de vie, il doit être remplacé par un modèle de nouvelle génération, indispensable en vue de l'augmentation de la capacité sur le tronçon Lausanne-Genève d'ici à 2035.

Actuellement sous le Croco's Café, l'équipement doit également être déplacé pour permettre la construction des nouveaux halls de gare et passage inférieur. Sa mise en service est prévue pour 2026 sur la double voie de chemin de fer en cul-de-sac, qui se trouve à hauteur de l'entrée d'autoroute en direction de Lausanne.

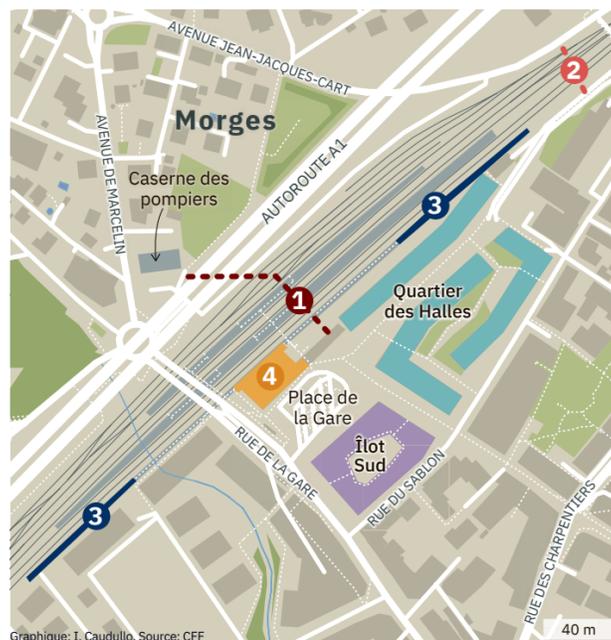
## Nouveau bâtiment de la gare

C'est sans doute l'élément qui devrait le plus faire parler à Morges, car certaines dents grincent déjà

## Dix ans de travaux pour la refonte de la gare de Morges

Après les réalisations immobilières, dont la fameuse tour de l'îlot Sud, les CFF s'attaquent désormais à la gare et à l'infrastructure ferroviaire.

- 1 Le futur grand passage inférieur pour le flux des passagers (10m de large)
- 2 Le petit passage inférieur (6m)
- 3 Les prolongations du quai 1 (100m de chaque côté)
- 4 Destruction du bâtiment historique de la gare en 2026, puis reconstruction pour 2029



Graphique: I. Caudullo, Source: CFF

en coulisses: la démolition du bâtiment actuel de la gare, qui laissera place à un imposant immeuble de onze étages regroupant des commerces, bureaux et logements.

## Le projet en chiffres

**240** En millions de francs, le montant qui va être investi. La mise en conformité du quai en coûtera 10, le renouvellement de l'enclenchement 22,5, le nouveau bâtiment de la gare 62 et la modernisation des installations 145.

**10** C'est en années la durée que prendra la réalisation des différents projets. La mise en service complète de la gare est prévue pour fin 2032.

**100'000** Comme le nombre d'usagers quotidiens de l'axe Genève-Lausanne à moyen terme, contre plus de 70'000 à ce jour.

**420** Soit la longueur de tous les quais au terme des travaux. Pour y accéder, un deuxième passage inférieur sera construit à l'est, près de l'ancienne usine Pasta Gala, qui est aujourd'hui le siège de la multinationale pharmaceutique Incyte.

**40'000** En mètres carrés, c'est le total des surfaces locatives du Quartier des Halles, dont plus de la moitié est dédiée aux logements. Près de 10'000 mètres carrés sont consacrés aux surfaces administratives. **RCA**

que la construction d'un grand hall avec une partie couverte. «Un peu comme à Lausanne, mais ouvert», détaille Crispino Buccino, chef de projet. L'objet sera mis à l'enquête ce printemps. Les travaux préparatoires sont quant à eux programmés fin 2025 pour un achèvement courant 2029.

## Modernisation des installations

Le constat des CFF est clair: la gare de Morges arrive à saturation. La dernière étape consiste donc en une modernisation de plusieurs installations, afin de pouvoir accueillir convenablement le très grand nombre de voyageurs qui s'y arrêtent quotidiennement. Tous les quais mesureront 420 mètres. Ils seront rehaussés et élargis. Les marquises vont également se re-faire une beauté.

Un nouveau passage inférieur transitant sera construit. Il fera 10 mètres de large - contre 4,5 mètres aujourd'hui - et permettra de relier la place de la Gare au giratoire situé au nord des voies. «Il ressemblera à celui réalisé à Renens», précise Sahar Momen, cheffe de projet.

Un deuxième passage inférieur traversant prendra place à l'est. Et l'ensemble des infrastructures répondra aux normes relatives à l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Les travaux devraient durer plusieurs années pour une mise en service complète agendée fin 2032. **Raphaël Cand**

Ce projet comprend également l'installation d'une vélostation par la Ville de Morges, ainsi